

Informatique**Longue vie à votre ordinateur!**

Nicolas Berlie

L'amour dure trois ans, tout comme un ordinateur. Mais ce n'est pas une fatalité: nos conseils pour prolonger la durée de vie de vos machines.



«L'ordinateur le plus vert, c'est celui qu'on n'achète pas.» La phrase peut paraître lapidaire, mais elle résume dramatiquement la problématique. «La fabrication concentre près de 90% de l'impact environnemental, loin devant l'utilisation ou l'élimination», développe Frédéric Bordage, fondateur de Green IT (greenit.fr), blog spécialisé dans l'informatique durable.

Les chiffres donnent le tournis: il faut 2 kilos de matière et 30 litres d'eau pour fabriquer une puce électronique de 2 grammes, selon des chiffres de WWF France. Ou, selon un calcul de Swico Recycling, plus d'une tonne de matière pour fabriquer un téléphone portable de 170 grammes. C'est un peu la para-

bole du chameau qu'on fait passer par le chas d'une aiguille, version Armageddon écologique. Plus que le recyclage ou une «conduite écolo», c'est donc bien l'acte d'achat - ou le non-achat - qui constitue le geste-clé.

DIFFÉRER L'ACHAT | Si votre utilisation se borne aux applications bureautiques et à internet, vous pouvez tirer votre machine bien au-delà des trois ans fatidiques.

Votre ordinateur marche au ralenti? Avant de passer par la case marteau-pilon, commencez par faire le ménage: supprimez les programmes inutiles (notamment au démarrage), voire réinstallez le système d'exploitation pour retrouver une machine virginale. Si la manœuvre vous paraît hors de portée, sachez que des sociétés effectuent ce genre de services.

De même, beaucoup de pannes sont réparables. Christophe Inaebnit, de La Bonne Combine, à Prilly (VD), reçoit d'ailleurs beaucoup de demandes, essentiellement pour des

ordinateurs portables. «La plupart des problèmes concernent le disque dur, un choc reçu par l'écran ou le clavier. Mais aussi, plus problématique, la carte mère: dans ce dernier cas, la remplacer est souvent plus cher que de racheter un nouvel ordinateur.» (Pour trouver un réparateur près de chez vous, rendez-vous sur frc.ch/les-alternatives.)

Soyez aussi attentif à quelques critères au moment de l'achat: la batterie est-elle amovible, autrement dit, puis-je la changer facilement? Puis-je rajouter de la mémoire? A cet égard, Christophe Inaebnit conseille de ne pas se contenter de la quantité de base au moment de l'achat: «Les technologies changent rapidement. Si on rachète des barrettes de mémoire des années plus tard, elles risquent, au mieux, d'être beaucoup plus chères, au pire, indisponibles.»

RÉSISTER À LA TENTATION | Microsoft cesse, le 8 avril prochain, le support de Windows XP, mettant prématurément au rebut des millions de PC, et forçant les consommateurs - et les entreprises - à acquérir des machines plus puissantes pour faire tourner son successeur, Windows 8. Vraiment? «C'est un non-événement pour le grand public, note Frédéric Bordage. Windows XP est le système d'exploitation qui a été maintenu le plus longtemps. Il y a très peu de risques qu'il reste des failles critiques, et donc pas de raison de changer.» Le fondateur de Green IT appelle à résister au chant des sirènes des fabricants et des éditeurs, qui cherchent surtout à écouler leurs nouveaux produits.

Et la question prend une tournure politique: en France, le groupement EcoInfo du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) veut mettre le holà au diktat des éditeurs de logiciels, qui précipite l'obsolescence des machines. Un logiciel est par définition programmable, et donc réparable, explique en substance Jean-Daniel Dubois, du CNRS de Grenoble. «Soit le fabricant assume la maintenance, soit il fournit les moyens de le faire, en ouvrant le code-source ou en autorisant le

Batterie amovible, rajout de mémoire: des critères gages de durabilité.



Cycle de conférences

La FRC, *LaRevueDurable* et l'Office fédéral de la communication s'associent pour organiser un cycle de conférences, sous le titre «Pour un usage durable des nouvelles technologies». But: sensibiliser le grand public et les professionnels à l'impact écologique de ces technologies, en leur offrant des solutions concrètes pour consommer plus durable.

La conférence inaugurale aura lieu le 9 avril à la Maison de la communication, à Lausanne (gratuit et sur inscription). S'ensuivront plusieurs rendez-vous durant l'année, à Yverdon-les-Bains, Bienne, Genève, Neuchâtel, Sion et Fribourg, avec, à chaque fois, des thèmes très concrets: bien choisir son matériel et ses logiciels, réparer et recycler, etc.

► **web** Inscriptions et infos sur ticdurables.ch

reverse engineering.» On en est encore loin, mais le débat est lancé.

PRIVILÉGIER L'OCCASION | «C'est étrange, il est plus dangereux d'acheter une voiture d'occasion qu'un ordinateur, pourtant il y a un blocage à niveau-là», regrette Frédéric Bordage. D'autant qu'il existe de vrais bons plans, comme acheter du matériel professionnel d'occasion, souvent de meilleure qualité que du matériel grand public neuf. «Ces ordinateurs sont plus solides, car faits pour une utilisation intensive.»

Seul souci, les filières sont seulement en train de se mettre en place, et l'offre reste relativement faible. A Genève, deux adresses, Itopie (itopie.ch) et Réalise (realise.ch), sont actives sur ce créneau, récupérant et reconditionnant notamment des ordinateurs de l'Etat de Genève et de grandes entreprises. ■

Lire aussi *LaRevueDurable* N°49, numéro spécial consacré aux technologies de l'information et de la communication (TIC).

Applications

WhatsApp, le moment de changer?

Nicolas Berlie

Son rachat par Facebook suscite beaucoup d'inquiétude pour la vie privée.



La concentration est en marche sur le front des applications de messagerie: Facebook a racheté WhatsApp en février, tandis que Rakuten - géant japonais du e-commerce, propriétaire de Priceminister - avalait une autre figure historique du secteur, Viber. Des transactions qui inquiètent car Facebook et WhatsApp, notamment, ont des ramifications très profondes, et problématiques, dans la vie privée des utilisateurs. Pris isolément, ils soulèvent déjà beaucoup de questions; les réunir fait craindre un dangereux «effet cocktail».

Seul (gros) bémol: le succès d'une application, c'est d'abord son nombre d'utilisateurs. Avec leurs dizaines de milliers de membres, Threema et myENIGMA font pâle figure face aux millions d'utilisateurs de WhatsApp (450), de Line (350) ou de Viber (300). Si vous les téléchargez, vous constaterez qu'une petite minorité de votre carnet d'adresses les a aussi. A vous donc de faire du prosélytisme!

Applications universelles

Peut-on se passer d'une application de messagerie? La question se pose, à l'heure des forfaits de SMS illimités. Mais les applications ont des atouts, le principal étant que votre interlocuteur n'a pas forcément un forfait illimité, contrairement à vous. Et par rapport à une solution comme iMessage, limitée aux iPhones, les apps de messagerie ont l'avantage d'être universelles. ■

L'atout des apps, c'est aussi leurs fonctionnalités: création de groupes, envoi de fichiers audio ou gimmicks.

L'annonce du rachat a d'ailleurs sonné l'exode: les apps concurrentes ont vu leur popularité grimper en flèche, la russe Telegram enregistrant jusqu'à 5 millions de téléchargements en un jour! Même des applications plus confidentielles, comme les suisses Threema et myENIGMA, en profitent. Si vous souhaitez émigrer, ces deux applications *made in Switzerland* sont d'ailleurs très recommandables car elles s'appuient sur de bonnes pratiques en matière de protection des données. Threema a d'ailleurs été couronnée l'application la plus sûre du marché par nos confrères de *Stiftung Warentest*.

► **web** Tour d'horizon des apps de messagerie sur frc.ch/messenger



Denis Pirykhodov/shutterstock.com